

PHILOSOPHER AVEC LES LIVRES

Edwige Chirouter - Maître de conférences - Chercheur au CREN
Titulaire de la Chaire UNESCO, Université de Nantes

“ La fiction permet
de vivre par
procuration. ”

La pratique de la philosophie avec les enfants se développe partout dans le monde depuis une quarantaine d'années. Pour les recherches et expérimentations que je mène, je suis partie du postulat suivant : on ne peut apprendre à philosopher sans médiations culturelles qui permettent la mise à distance et la problématisation de la notion travaillée. Les textes classiques de philosophie étant trop complexes pour de jeunes enfants, c'est grâce à la littérature que l'on peut leur permettre d'entrer dans cet apprentissage rigoureux.

ABORDER DES QUESTIONS EXISTENTIELLES

Ce rapprochement entre la philosophie (avec les enfants) et la littérature (de jeunesse) est d'autant plus possible que les albums prennent en compte les interrogations métaphysiques des très jeunes lecteurs. En 1976, par le succès de la *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim a convaincu



beaucoup d'éducateurs que les enfants ont des préoccupations existentielles intenses et qu'ils sont capables d'interpréter le message latent des contes pour dépasser leurs angoisses inconscientes et répondre à leurs questionnements métaphysiques profonds. Tout a concouru depuis pour permettre à ce genre, longtemps sous-estimé, de gagner ses lettres de noblesse éditoriales, universitaires et institutionnelles. Des auteurs comme Claude Ponti, Tomi Ungerer, Kitty Crowther ou Anthony Browne offrent à leur jeune lecteur

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !
E. Chirouter, *L'enfant, la littérature et la philosophie*, Paris, L'Harmattan, 2015.
Pour aller plus loin : <http://edl.li/pp>



des récits ambitieux, poétiques et subtils qui abordent, sans aucune mièvrerie, des questions métaphysiques universelles.

LES HISTOIRES : UNE MÉDIATION NÉCESSAIRE...

Pour l'enfant, les histoires jouent un rôle de médiation nécessaire qui donne forme à ses questionnements. Elles instaurent les problématiques dans une bonne distance par rapport à l'expérience quotidienne et facilitent ainsi le développement d'une pensée plus conceptuelle. Car la fiction n'est pas

seulement de l'ordre de l'imaginaire : elle nous dévoile souvent des dimensions insoupçonnées de la réalité. La littérature est un immense laboratoire où les hommes peuvent modeler, dessiner, redessiner à l'infini les situations, les dilemmes, les problèmes qui les travaillent. Dégagée des contraintes du réel et des lois de la morale, la fiction permet de vivre par procuration ce que le réel seul ne nous permettra jamais de vivre. « *Les expériences de pensée que nous conduisons dans le grand laboratoire de l'imaginaire sont aussi des explorations menées dans le royaume du bien et du mal* », écrit ainsi Paul Ricoeur dans *Soi-même comme un autre*¹.

... POUR PENSER LE MONDE

Les grands dilemmes que les récits soulèvent apportent de la complexité aux débats, invitent à la réflexion, bouleversent les évidences et permettent aux enfants de donner sens à leur expérience du monde. Les albums sont donc toujours des invitations à s'aventurer sur les beaux et parfois difficiles chemins de la pensée.

... AUX LIVRES, TOUT LE MONDE !



¹ RICŒUR P., *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990, p. 194.